Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (95r, 96r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113?context=pdf

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction24 janvier 1856
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméÉmile ayant attendu avant de se faire soigner, Godin lui fait la leçon : il vaut mieux soigner immédiatement une souffrance plutôt que d'attendre que le mal ait progressé. Il reprend le compte rendu de ses expériences sur le béton. Godin a constaté que le mélange de la chaux fondue avec de l'argile donnait un matériau résistant aux intempéries. Il a réalisé cinq différents mélanges avec deux qualités d'argile, l'une siliceuse, l'autre grasse. Il en a fait cinq briques qu'il a exposées à l'air pendant plusieurs mois. Quatre mélanges ont donné un matériau d'une dureté comparable à de la pierre blanche. Godin conclut qu'on peut se servir de ces mélanges comme un mortier dans lequel on introduit des corps durs, qu'on peut mouler ensuite pour obtenir des pierres.
NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

Construction, Ressources naturelles, Santé

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113?context=pdf

père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 13/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113?context=pdf

Cuiseaux le 26 janvier 1850

Mon cher Emile

tu es après par des saignées que tu es obligé de te laisser donner maintenant qu'il est toujours bon de comprimer aussitôt que l'on a quelque cause de souffrance sur le corps, de le saigner immédiatement, cela vaut mieux que d'attendre que le mal ait fait des progrès, ce qui oblige ensuite à des soins plus longs et plus ennuyeux, quand on éprouve pas ce qui est près, le dérangement d'avoir un mal rebelle à tout traitement, à la place d'une légère indisposition qu'il eut été facile de faire disparaître à l'origine.

Je tai promis d'écrire les expériences dont je me suis occupé jusqu'ici dans mes essais de béton, ayant été amené à reconnaître que la chaux fondue mélangée avec l'argile avait la propriété de faire un composé qui résiste aux intempéries, j'ai dû rechercher dans quelles proportions les mélanges étaient les plus solides, et si la matière de l'argile pouvait y être pour quelque chose, j'ai donc fait usage de deux sortes d'argile bleue silicieuse avec ~~[illegible]~~ l'autre plastique ou très grasse

J'ai fait avec ces matières les mélanges suivants

parties de chaux	n°1, 3	n°2, 2	n°3, 1	n°4, 1	n°5 1
parties d'argile	1	1	1	2	3
matières mélangées	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{2}{3}$	$\frac{3}{4}$

J'ai fait avec les cinq mélanges ci-dessus cinq briques que j'ai fait sécher je les ai ensuite exposées à l'air elles sont depuis plusieurs mois ayant subi les hasards de la pluie, de la gelée, et du dégel, j'ai remarqué qu'elles avaient acquises dès la première fois qu'elles ont été mouillées un certain degré de dureté qu'elles n'avaient pas auparavant ce qui est constamment arrivé depuis surtout dans les n°1, n°2, n°3 et n°4, qui ont maintenant une dureté égale à celle de la pierre blanche

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113?context=pdf

Qui fait le même mélange de chaux
avec la terre que parais fait régulièrement
rangée sur les briques que j'ai mises avec
ce prétendu pâté plus de solidité ni de durée que celles faites
avec de la terre crue, au contraire elles semblent moins disposées
à résister à la pluie

Je ne doute de ce succès que si j'entendais que le
le mélange est à bâtir de matière, des corps durs dans a mêlé
qu'ils y ~~enfoncés~~ seraient emprisonnés et scellés et ~~ainsi~~ finiraient
tout à bâtir dans des moules au rassemblé à construire
des pierres factices ou des mots comme le lui déjà fait lui
même, je le dirais dans une prochaine lettre quelle sont
les différentes matières que j'ai fait entrer dans le mortier
qui a servi de base à nos essais

en attendant reçois mes sincères embrassements

Cécile

Mon cher Emile

Je n'ai pas encore le temps de lécrire les petites
histoires que je t'ai promises car Papa était toujours malade
je n'ai pas beaucoup de temps ~~[illegible]~~ pour lire ni pour écrire
je n'ai été voir grand-maman Lemaire qu'une fois depuis
que tu es retourné au collège

quand tu iras au jardin des plantes tu ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ tâcheras de voir deux animaux
du genre cheval donné par le roi d'Egypte à l'empereur
et dont elle-ci a fait don au muséum d'histoire naturelle
il paraît que ces animaux étaient inconnus en France
quand tu les verras tu nous diras comment ils sont

quand même tu n'aurais pas de bulletin donne
nous de tes nouvelles chaque semaine tu nous contrarie
quand tu ne le fais pas

M. Mateau est venu nous voir il nous a dit qu'il
faisait un très grand et très fort ~~[illegible]~~ les dons
est-ce toujours M. le Maréchal qui soigne tes
oiseaux à ma place. fait lui mes compliments

je t'embrasse de tout mon cœur

C. Lemaire

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113?context=pdf